

Les crises du riz à Madagascar: passé, présent et avenir

Simon Razafimandimby
FOFIFA, URP SCRiD, agro-économiste

Marie-Hélène Dabat
CIRAD, URP SCRiD, économiste

Mardi 4 avril 2006
Centre Culturel Albert Camus, Antananarivo



- Terminologie et données de cadrage
crise économique, riz dans le monde, riz à Madagascar

- Concepts sous-jacents
produit, filière, marché, politique

- Les crises du riz
la crise des années 80
la crise de 2004-2005



Terminologie et données de cadrage



C R I S E

- Terme utilisé dans **plusieurs disciplines**: médecine, psychologie, économie...
- En grec ancien**, « krinein » = croisée des chemins, bifurcation nécessitant un choix dans le cours de l'action et impliquant un « avant » et un « après » crise
- Sens commun**: situation aiguë, difficile à gérer, ayant des conséquences importantes et durables (souvent néfastes), résultant d'un accident ou de l'évolution normale d'une situation
- De manière générale**, défaillance de la reproduction à l'identique ; discontinuité, coupure, césure ou fracture

C R I S E
E C O N O M I Q U E

- Passage d'une phase d'expansion à une phase de récession / dépression
- Baisse temporelle de la production, baisse de la consommation, chômage, faillites, inflation
- Théorie marxiste**: crise du capitalisme liée à la diminution du taux de profit et à une surproduction par rapport à la consommation
- Théorie libérale**: crise due à l'intervention de l'Etat qui empêche l'ajustement de l'appareil de production à la demande réelle



Encore un peu de théorie économique...



Crise = épisode au cours duquel:

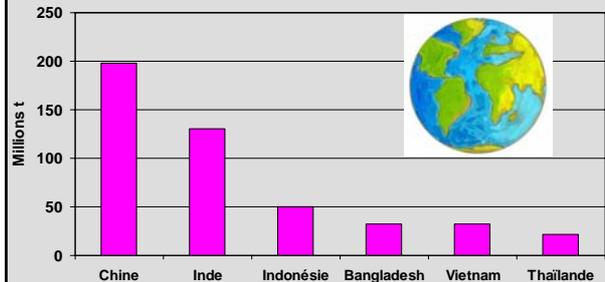
- la poursuite de la reproduction d'un système économique se trouve bloquée
- les mécanismes de régulation en vigueur se révèlent incapables de renverser les événements conjoncturels défavorables

Cadre de la **Théorie de la régulation** [Boyer, 1986]

Crise = remise en question des modes d'accumulation et de régulation dans une économie

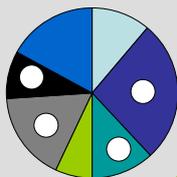
- Production de 600 millions t par an (paddy), denrée de base de plus de 50% population.
- Consommation annuelle moyenne / habitant: plus de 200 kg en Birmanie, plus de 100 kg en Asie, 40 à 60 kg en Afrique et en Amérique latine, 5 kg en Europe
- 15 dernières années: faible progression des rendements, stagnation des superficies, augmentation de la production inférieure à croissance démographique
- Le marché international = marché « de surplus » ► seulement 10% de la production mondiale

Production de paddy
(source FAO / moyenne 1999-2001)



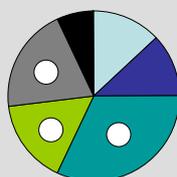
Exportations

- Chine
- Thaïlande
- Etats-Unis
- Inde
- Vietnam
- Pakistan
- Autres



Importations

- A.Latine et Caraïbes
- Europe
- Extrême-Orient
- Proche-Orient
- Afrique
- reste du monde



- Sécurité alimentaire nationale
- Premier secteur économique du pays
- Ancrage dans la culture et les rapports sociaux
- A la base de la puissance politique
- Impact sur l'environnement



Légende sur l'origine du riz à Madagascar

« Lorsqu'un être humain épousa la fille de Zanahary, celui-ci refusa de leur donner le riz. Sa fille lui demanda quelques poules, qu'elle gava de paddy. Arrivés sur la terre, les époux tuèrent les volailles et prélevèrent le riz dans leurs jabots. Voilà l'origine du riz. Pour apaiser la colère de Zanahary, on lui offre une part de riz avant la récolte ».

Mahazofeno, village de Sahakondro (1983), d'ascendance paternelle Zafirambo (noble), né vers 1903

La célébration des prémices du riz ou *santa-bary*

- Idée que ce qui est premier est inquiétant: riz précoce dégage force dangereuse appelée rituellement le *hasina*.
- On offre les prémices à ceux qui détiennent le pouvoir et sont donc censés être capables de supporter le *hasina*.
- C'est une allégeance au pouvoir par le biais du magico-religieux.





Andrianampoinimerina (1786-1810) L'Histoire des Rois

- « ...La raison pour laquelle j'ai construit les digues, c'est pour me permettre de faire vivre mon peuple... Les guerres sont maintenant terminées et ce qu'il me reste à faire, c'est de rassasier vos femmes et vos enfants... ».
- « Je vais partager la terre, je donnerai une rizière à chaque homme, je veillerai à ce que tous aient le même ventre, car ils sont tous mes sujets, les petits comme les grands ; je diviserai la terre en rizières pour vous permettre de me servir ; ... ces rizières que je vous donne, tant aux sujets libres qu'aux esclaves, c'est afin d'assurer votre subsistance ; c'est pour y être enseveli à votre mort ».
- « Le riz et moi, nous sommes égaux ; il n'y a personne qui soit mon égal, mais le riz l'est. ».

Plus de 80 proverbes sur le riz et la rizière

- **Asa vadi-drano tsy vita tsy ifanakonana.**
Le travail des rizières ne peut se faire que si on s'y met plusieurs ensemble.
- **Aza miansabotsambotra toy ny vary kely an-daona.**
Ne sautillez pas comme un peu de riz au fond du mortier.
- **Vary lena voatoto ; ka samy te-ho lohany.**
Du riz encore mouillé et qu'on vient de piler, tous les grains veulent être les premiers.
- **Nahoana no atao hoe : « Be ny raharaha », ka ny voly vary indray no tsy efa ?**
Pourquoi dire : "Il y a beaucoup à faire", et pourtant le riz n'est pas encore planté?
- **Ny hevitra dia toy ny ketsa, raha lava loatra maningo-tena ; ary raha fohy loatra, afatovy ny sasany.**
Les idées sont comme les jeunes plants de riz: s'ils sont trop longs, ils s'enchevêtrent ; et s'ils sont trop courts, il en faut d'autres pour les attacher.



Les concepts sous-jacents

Qu'est ce qu'une filière ?

- Découpage du réel autour de l'idée de « produit », fil directeur le long des différentes phases de son élaboration « depuis la parcelle jusqu'à l'assiette »
- Ensemble « d'acteurs » impliqués et de leurs relations d'échange
- Analyser une filière c'est **comprendre et mesurer** un sous-ensemble complexe



Un produit qui se transforme et circule...



- ✓ 90% des exploitations cultivent du riz (soit 2.200.000 exploitations)
- ✓ 1.330.000 ha cultivés en riz

- Systèmes: riz aquatique (irrigué / à mauvaise maîtrise de l'eau), riz pluvial, riz tavy sur brûlis
- Sous-système en aquatique: semis direct (sans repiquage), repiquage en foule, repiquage en ligne (SRA), SRI
- Variétés agronomiques: traditionnelles et améliorées
- Contraintes de production: maîtrise de l'eau, infrastructures routières, accès aux intrants et au crédit, insécurité rurale...



- ✓ Plus de 3 millions tonnes de paddy en 2004 et 2005
- ✓ Rendement moyen: 2,56 t/ha en 2005

Paddy → Riz complet ou cargo → Riz décortiqué ou blanchi

Possibilité aussi de produire du riz étuvé (pré-cuit avant d'être décortiqué)

✓ Coefficient d'usinage: entre 0,55 et 0,70 kg de riz pour 1 kg de paddy

Riz à différents stades de décortilage

✓ *Vary sosoa vary mena* 2l d'eau pour 1kg de riz

✓ *vary maina vary fotsy, makalioka, tsipala, stock* 1l d'eau pour 1kg de riz

Diversité des riz malgaches: variété agronomique, origine géographique, mode de culture, forme du grain, couleur du grain...
 ► usages, consommateurs
Vary gasy, makalioka, tsipala, rojo mena...

Plusieurs recettes culinaires: *vary sosoa* (riz mouillé), *vary maina* (riz sec), *vary anana* (riz avec légumes-feuilles), riz cantonnais, préparations artisanales (*mofy gasy, koba...*)

Riz cuit

La filière peut être plus complexe

Fabrication de *mofy gasy*

Production d'énergie

Des acteurs aux logiques propres...

Acteurs directs

✓ Plus de 1.700.000 exploitations rizicoles

Le riziculteur

3 types de riziculteurs (1999)

Indicateurs par exploitation	Micro-producteurs subsistance	Producteurs de rente polyvalents	Producteurs semi-spécialisés vente riz
Exploitations	34%	43%	23%
Superficie rizicole	0,66 ha	0,72 ha	1,34 ha
Rendement moyen	1,2 t/ha	2,4 t/ha	1,9 t/ha
Revenu rizicole annuel (Fmg)	539.000	649.000	1.528.000
Revenu annuel total (Fmg)	1.520.000	3.272.000	3.150.000
Vente - achat de riz (Fmg)	- 374.000	+ 115.000	+ 1.341.000

Le décortiqueur

• Disparités selon les régions, pilonnage plus faible au Lac Alaotra, au Centre-Ouest et sur les Hauts Plateaux

3 types de transformation: pilonnage, décortilage, usinage

61% du paddy transformé par les paysans (autoconsommation ou vente) est pilonné (soit +1 million t/an)

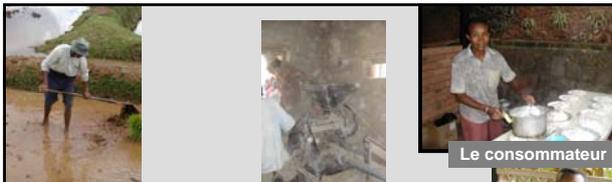
	Pilonnage	Décortilage	Usinage
Avant-ages	Habitude, goût (<i>vary sosoa</i>), main d'œuvre familiale, éloignement des décortiqueurs	Intégration des riziculteurs au marché	Gros volume, qualité du riz (propre)

Plusieurs types de commerçants:

- Collecteurs
- Demi-grossistes
- Grossistes
- Transporteurs
- Détaillants

Diversité des intermédiaires = indicateur de longueur de filière

Le commerçant



Niveaux variables de consommation (kg/hab./an)

Urbain:

- ✓ 109 kg à Toliara et 131 kg à Fianarantsoa

Rural

- ✓ 114 kg dans l'Est et 145 kg au Lac Alaotra, au Centre-Ouest et au Nord-Ouest

Le consommateur

Les associations



Acteurs indirects

- ✓ FIFATA / FERT
- ✓ SOA / AFDI
- ✓ VMMV (paysans semenciers)
- ✓ Les AUE
- ✓ L'interprofession riz
- ✓ Les associations de consommateurs...

Fonctions

- Gestion de l'eau
- Approvisionnement en intrants et matériel
- Commercialisation du riz
- Production de semences
- Partage d'informations...



- ✓ L'Etat
- ✓ Les autorités déconcentrées (Préfecture, services techniques...)
- ✓ Les collectivités territoriales (Région, communes...)



Les décideurs




Les chercheurs

- ✓ Le FOFIFA
- ✓ Les universités
- ✓ L'Ecole d'Agronomie
- ✓ Le CNRE
- ✓ FIFAMANOR
- ✓ Le CIRAD
- ✓ L'IRD
- ✓ ...





- ✓ BVLac (AFD)
- ✓ BV-PI (multi-bailleurs)
- ✓ Agro-écologie (AFD)
- ✓ Projets FAO, PAM, UE, Banque Mondiale
- ✓ VSF, Inter-Aide, AFDI...

Les projets, ONG, experts...






Presque 100% des 17 millions de Malgaches + marchés extérieurs

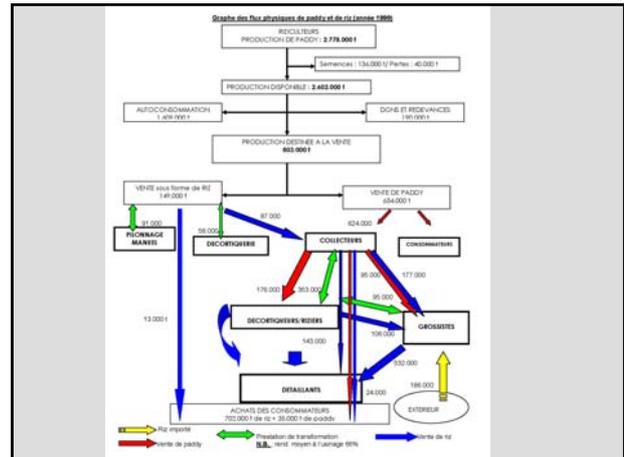



Les consommateurs / les générations futures



...et qui échangent

- ✓ Du riz
- ✓ De l'argent
- ✓ Des informations
- ✓ Des idées...



Multifonctionnalité des agents

- Les **agriculteurs transforment** le paddy et **vendent** souvent directement aux consommateurs
- Certains **décortiqueurs/riziers vendent** du riz
- Les **grossistes** ont souvent une activité de **collecte**
- Les **grossistes** achètent du riz national et importé
- Certains agents à la fois achètent et vendent aux paysans, aux détaillants et aux consommateurs

La libéralisation a facilité la multiplication des circuits comme stratégie d'intégration verticale

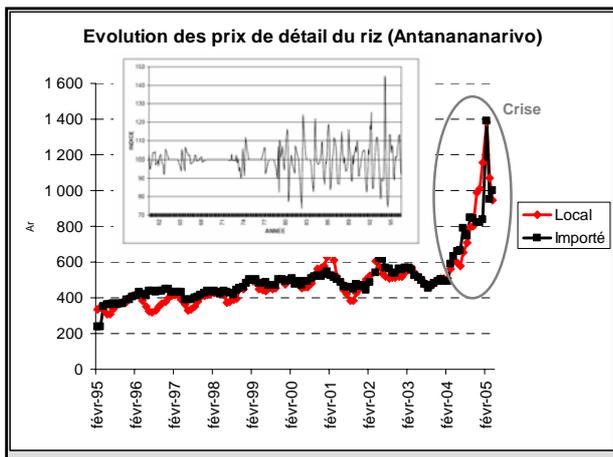
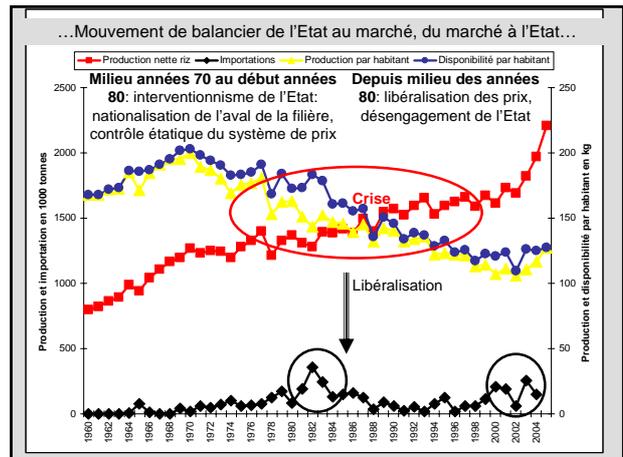
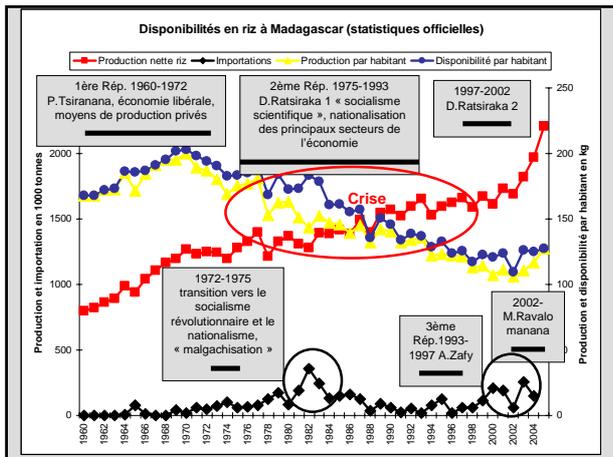
Effets macro-économiques de la filière riz (1999)

- VA directe = 12% du PIB national
- VA directe = 43% du PIB agricole
- Peu d'effets induits sur les autres secteurs
- 100. 10⁹ Fmg de revenus pour le budget de l'Etat
- 5,3% des importations dans le pays
- 1.750.000 opérateurs = 10 millions de bénéficiaires

✓ 100. 10⁹ Fmg de revenus pour l'Etat :
 ✓ 7. 10⁹ Fmg = taxes et impôts directs: usage et commerce
 ✓ 4. 10⁹ Fmg = impôts indirects: intrants et services locaux
 ✓ 11.10⁹ Fmg = taxes à l'importation: intrants importés
 ✓ 78.10⁹ Fmg = taxes à l'importation sur le riz importé

<p>Les marchés</p> <ul style="list-style-type: none"> - Institution / lieu d'échange - Bord champs - Demi-gros - Gros - Détail 	<p>Les politiques</p> <ul style="list-style-type: none"> - Sectorielle (rizicole) - Nationale - Régionale - Locale - Etatiste / libérale
--	--

Les crises du riz



Les facteurs de la crise

- Bombe démographique à retardement
- Choix politiques critiquables
 - dépenses militaires ► endettement, cycle inflation-dévaluation, appauvrissement Etat, perte de ses moyens d'assurer les fonctions les plus élémentaires
 - étatisation du commerce du riz (SINPA) ► explosion des importations et stagnation production nationale
- Mauvaise conjoncture économique mondiale
 - Chocs pétroliers, récession
 - Exigences des institutions de Bretton-Woods
- Leurre de la décentralisation

Années 80

L'impact de la crise

- Pénurie, augmentation des prix, baisse du salaire relatif
- Paupérisation, famines, épidémies, pillages, désespérance dans les campagnes
- Recul encadrement politique et administratif, recul rôle de l'Etat
- Insécurité rurale, dégradation des moyens de transport (isolement)
- Divorce entre appareil d'Etat appauvri/bureaucratique et société rurale de plus en plus livrée à elle-même
- Renforcement des différences entre régions et des inégalités au sein des régions / gagnants et perdants

Années 80

Les solutions à la crise



Années 80

- Diversification des activités et des sources de revenus (valorisation des temps morts de l'activité / maîtrise du temps agricole)
- Réponse aux sollicitations du marché, des consommateurs urbains ► promotion du vivrier marchand
- Développement des réseaux, des alliances, des échanges, organisation commerciale
- Nouveaux rapports à l'espace et valorisation des *tanety* ► stratégies d'investissement foncier des plus riches (conflits droit/pratique, appropriation privée/droits collectifs d'exploitation)

La crise de 2004-2005



Les facteurs de crise

2004-05

✓ Variation de 150% des prix entre récolte et soudure en 2004 au Lac Alaotra (50% en année normale)

✓ Début 2004, le riz coûtait moins cher que début 2001 et 2,5 fois plus cher en fin d'année

✓ Hausse généralisée dans tout le pays

Conjonction de facteurs, internes et externes ; physiques, monétaires, humains et politiques

Manifestation la plus visible: augmentation sans précédent des prix de détail en 2004 - début 2005

En 2004, les prix ne sont pas redescendus en période de récolte

Exemple: riz de détail, Antananarivo (Ar/kg) - Février 1995 à février 2005

2004-05

- Cyclones Elita et Gafilo en mars et avril 2004, dégâts dans toutes les zones de production sauf Lac Alaotra, perte estimée à équivalent 250.000 t riz blanc, réduction des stocks pour approvisionnement zones sinistrées
- Difficulté de la statistique agricole à estimer avec précision la production rizicole (méthode échantillon extrapolé)
- Probable surestimation de la production 2004 et sous-estimation du « gap » entre production et consommation ? (effet amplificateur ?)

Aléas climatiques et difficulté à évaluer le « gap »

Les facteurs physiques

Dépréciation de la monnaie malgache

2004-05

- Dépréciation de l'Ar à partir de décembre 2003 (1476 Ar/1€), parité la plus faible en juin 2004 (2777 Ar), stabilisation ensuite (autour 2500 Ar)
- Pas le seul facteur: prix du riz en équivalent-€ 0,7/kg en avril 2004, 0,10 en avril 2005

Augmentation des prix du riz et du fret sur le marché international

- Corrélation prix riz malgache et riz importé (biens substitués)
- Hausse du prix international (thai25 à 176 US\$/t FOB en 2003, 253 US\$ août 2005)
- Flambée du prix du pétrole

Les facteurs monétaires

Indice des prix monétaires CSFZIR/Ar/€z base 100-janvier 2000 source: OcéanIndice

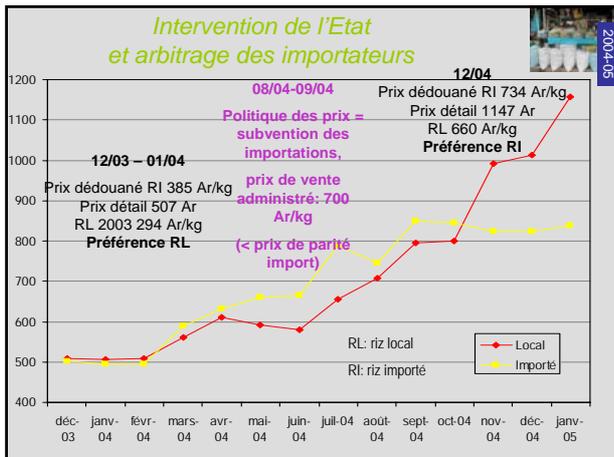
De janvier 2000 à janvier 2006

LES NOUVELLES

La conjoncture économique plombée par l'inflation et la dépréciation de la monnaie

Les facteurs monétaires vus par la Presse nationale...





Les effets redistributifs immédiats de la crise

- La gestion de la crise a créé des **distorsions économiques** sur le marché du riz
- Elle a eu également des **effets pervers au niveau social**:
 - Gagnants en 2004**: riziculteurs excédentaires au cycle tardif, agents ayant correctement anticipé l'augmentation des prix et stocké, ménages pauvres de Tana
 - Perdants en 2004**: majorité des paysans malgaches qui ont vendu leur paddy à un prix semblable à 2003 à la récolte et acheté du riz à un prix très élevé à la soudure
- En 2005, l'ensemble des riziculteurs a bénéficié de l'amélioration du prix du paddy: mécanisation (motoculteurs au Lac), utilisation de plus d'engrais, extension du riz sur les *tanety*, diversification... Effets pérennes ???

Des opportunités ouvertes par la crise

- Incitation à cibler le riz comme culture commerciale... si les prix du paddy se maintiennent à un niveau élevé
- Incitation aussi à limiter les risques de pénurie: produire plus pour les besoins des ménages
- Incitation à intensifier et à extensifier la production de riz

Les signaux de prix sont arrivés aux paysans

Les cours du riz au niveau international devraient permettre au riz malgache de redevenir compétitif à l'exportation

- Exporter du riz de qualité à prix élevé en période de récolte et continuer à importer du riz ordinaire bon marché en période de soudure si nécessaire (importer-exporter = réguler les flux, limiter les stocks)
- Pénétrer marchés du COMESA et de la SADC:
 - Notamment le marché du Kenya, à la fois membre de l'EAC (East African Community) et du COMESA
 - Marchés d'Afrique du Sud ou d'autres pays de la SADC, importateurs nets importants de riz qui s'approvisionnent généralement hors Afrique
- Occuper certaines niches de marché à haute valeur ajoutée en faisant des efforts de qualité: riz biologique, riz rouge...

- Pendant la crise, des **cultures marginales**, comme le riz précoce (*vary aloha*, riz pluvial...) ou tardif (*vary jebly*), ont atténué la pénurie
- En effet, 30% de la production sont récoltés **en dehors de la période principale** concentrée sur 3 mois (avril à juin) et atténuent l'écart de prix entre récolte et soudure
- Le riz pluvial** notamment permet de raccourcir la période de soudure, financer le riz de 2ème saison, a un rendement intéressant au décorticage, fait l'objet d'une demande inter-régionale, est apprécié de certains consommateurs: plus propre (grains noirs, cailloux, son), moins de défauts (humidité, grains verts, brisures), se comporte mieux à la cuisson (*mohaka*, gonflement) et est plus consistant que d'autres riz

Exploiter la diversité technique

De bonnes résolutions Rôle de l'Etat ? Quel « bon » niveau de prix ?

- La crise s'est jouée sur le **terrain économique et monétaire** mais plus que tout a pointé un **problème institutionnel**: déficit de transparence et confiance entre partenaires de la filière riz qui a nuit à la gestion collective de cette période difficile
- Les modalités d'un **pilotage public/privé** de la filière riz sont indispensables mais difficiles à trouver après une longue habitude d'interventionnisme plus ou moins marqué de l'Etat et une libéralisation plus imposée que choisie
- Un des acquis fondamentaux de cette période difficile a été d'élargir le spectre des **opportunités et défis** pour cette filière



2004-05



Conclusion

Comparaison des crises analysées

<ul style="list-style-type: none"> Crise des années 80 <ul style="list-style-type: none"> Structurelle Cause interne, politique Crise multiforme Adaptation par la diversification et le développement des liens avec le marché 	<ul style="list-style-type: none"> Crise de 2004-2005 <ul style="list-style-type: none"> Conjoncturelle Cause externe, économique Crise surtout économique Modes d'adaptation: pas de recul
--	--



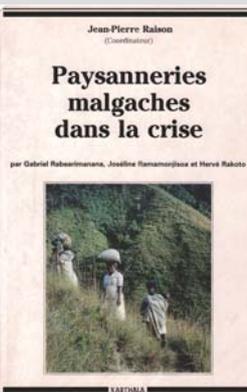

Points communs aux 2 crises

- Renvoi au rôle de l'Etat (aussi bien comme facteur de crise que comme instrument de régulation)
- Ensemble des régions du pays touchées
- Renforcement des différences entre régions et des inégalités au sein des territoires




Bibliographie

- Rabearimanana G., Ramamonjisoa J., Rakoto H., coord. Raison J.-P., 1994. **Paysanneries malgaches dans la crise**, Karthala
- Dabat M.-H., Jenn-Treyer O., Bockel L., Razafimandimby S., 2005. **Histoire inachevée de la régulation du marché du riz pour un développement durable à Madagascar**, communication au colloque international de la Société Française d'Economie Rurale (SFER) : *Les institutions du développement durable des agricultures du Sud*, 7-8-9 novembre, Montpellier, France.
- Dabat M.-H., Razafimandimby S., 2005. **Crise hier, opportunités aujourd'hui, défis pour demain : le cas de la filière riz à Madagascar**, communication au colloque international organisé par FOFIFA/Ambassade de France : *Changements induits dans les campagnes malgaches par l'évolution des prix des produits agricoles*, 6-7 décembre, Antananarivo, Madagascar.



Bibliographie



- Minten B., Dabat M.H., 2006. The rice economy in Madagascar & Dabat M.H., Jenn Treyer O., Magnay J., Minten B., 2006. The 2004 rice crisis in Madagascar, chapters in Minten B., Dorosh P. (ed.). **Rice markets in Madagascar: Policy options for improved efficiency and price stabilization**. African Region Working Paper, World Bank
- Dabat M.-H., 2005. **Diagnostic du marché du riz à Madagascar en 2004 et début 2005: commercialisation, importation et distribution**, rapport d'expertise pour la Banque Mondiale, Mai, Antananarivo
- UPDR-FAO, 2001. **Diagnostic et perspectives de la filière riz à Madagascar**

Bibliographie

- Jeanguyot M., Ahmadi N., 2002. **Grain de riz, grain de vie**, CIRAD – MAGELLAN & Cie
- Abé Y., 1984. **Le riz et la riziculture à Madagascar**, Editions du CNRS
- CIRAD, 2002. **Fiches sur le riz** (Salon International de l'Agriculture, Paris)
- Beaujard P., 1991. **Mythe et société à Madagascar**, L'Harmattan
- Presse locale: **Les Nouvelles, l'Express, la Gazette, Tribune**



MERCI DE VOTRE ATTENTION

Le débat est dans la salle...